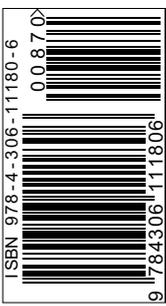


N°87 Mai 2013 € 7,50



Dépôt Bruxelles X agrément: P307183

MENSUEL D'ART EN BELGIQUE

ARTENEWS



FRANCA RAVET

Fenêtres sur toiles

WUNDERKAMMER VENEZIA 2013

Cabinet de curiosités contemporain

MODERNISME

L'avant-garde belge sort de l'ombre

L'ORIGINE DES CHOSES

Regards rétrospectifs

MODERNISME

L'AVANT-GARDE BELGE SORT DE L'OMBRE

Il y a tout juste un siècle l'exposition universelle à Gand, qui insuffla tant de dynamisme à la ville belge, passa à côté de l'art moderne. Aujourd'hui le Musée des Beaux-Arts de Gand présente une monumentale rétrospective des pièces majeures de l'abstraction du début du XX^e, embrassant toutes ses formes d'expression : arts plastiques, photographie, cinéma, architecture, littérature, typographie, théâtre... L'occasion de rendre enfin hommage à l'avant-garde moderniste belge tantôt passée sous silence tantôt méconnue.



Huib Hoste, Composition abstraite (bleue), Collection particulière



Jos Léonard, Composition n°25, 1925, Collection particulière.

Il suffit de faire le constat du nombre remarquable d'artistes belges parmi les protagonistes du futurisme, du cubisme et de l'art abstrait pour se rendre à l'évidence : la Belgique est un des moteurs, si ce n'est le berceau, du modernisme dans l'Europe des années 20. Malgré cette réalité historique, le rôle de l'art belge au sein du réseau des différents courants modernistes a longtemps été relégué au second rang. Lorsque l'on évoque cette époque, on peut difficilement échapper à Kandinsky, Malevitch, Picasso ou Le Corbusier - pour ne citer que quelques figures rendues ultra-célèbres auprès du grand public - que l'on expose et promeut inlassablement depuis des années dans les institutions artistiques du monde entier. Peu sont en revanche capables de citer Jozef Peeters, Edmond Van Dooren, Victor Servranckx ou Henry Van de Velde, figures majeures de l'avant-garde moderniste en Europe. Force est de constater, que - exception faite de Magritte - nombre de génies belges de l'art moderne, ont été pendant des décennies mis à l'ombre, voire négligés, en particulier en

Belgique. Le dernier centenaire est le théâtre d'une chronique édifiante de cette exclusion méthodique : absence à l'exposition universelle à Gand en 1913, reconnaissance tardive des fers de lance de la peinture moderniste, rare voire inexistante représentation du phénomène moderne dans les institutions muséales belges depuis la fin des années 30. L'exposition Modernisme est précisément la première rétrospective sur l'avant-garde belge de la période moderne depuis vingt ans. Comment comprendre cette mise à l'écart paradoxale qui condamna toute une génération d'artistes majeurs ? L'avènement du nazisme doublé des règlements de compte intercommunautaires belges d'après-guerre expliquent bien sûr en partie le phénomène de marginalisation d'une grande partie des artistes modernistes flamands. Mais passé outre les motifs historiques, c'est la réalité d'une tendance regrettable d'un pays, en crise d'identité culturelle, qui, par excès de modestie ou par manque de confiance, pousse parfois la discrétion jusqu'à l'auto-sabordement. On ne peut, dans cette mesure, que se



Marthe Donas, Le livre d'images, vers 1918
plâtre et huile sur carton, 67,5 x 46,5 cm, Collection particulière, Courtesy Roberto Polo Gallery

réjouir d'une consécration des talents belges de l'art abstrait, à l'initiative de Johan De Smet, commissaire de l'exposition au Musée des Beaux-Arts de Gand.

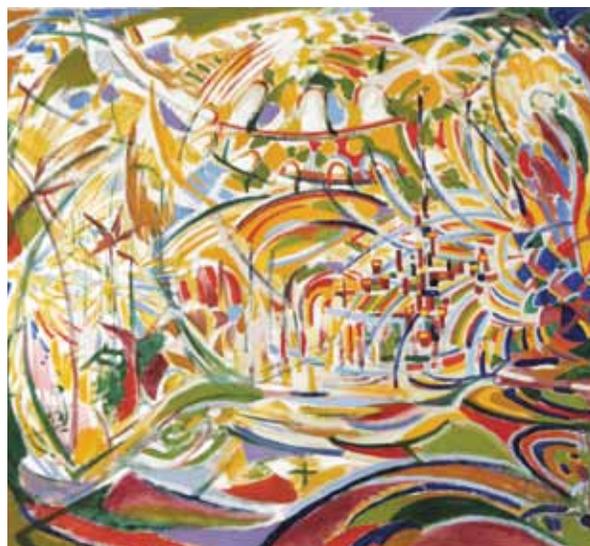
L'exposition, qui se fonde à juste titre sur ce rendez-vous manqué, est bien motivée par la volonté de rendre ses lettres de noblesse au vivier artistique belge du début du XX^e, qui participa activement et fondamentalement à inventer une nouvelle perception de l'art en phase avec les mutations profondes d'une société. Et il faut admettre que l'exposition de grande envergure est à la hauteur de son ambition. Le monumental espace du Musée des Beaux-Arts donne corps à des perles picturales d'abstraction hautes en couleurs et formes géométriques extrêmes, capables de faire boule-

verser le regard conventionnel du spectateur. L'expérience physique de 'la peinture des sons, bruits et odeurs' (cf *Manifeste futuriste*, 1909), impulsée par un principe de libération de la forme et de la réalité, est au rendez-vous. L'ampleur du choix des œuvres des premières salles de l'exposition, où l'on (re)découvre avec émotion les précurseurs de l'abstraction, d'avant première-guerre, (Jules Schmalzigaug, Georges Vantongerloo et Marthe Donas) jusqu'aux espaces consacrés à la photographie (Willy Kessels, Piet Spoor) et à l'architecture, est une extraordinaire démonstration de la pluridisciplinarité du modernisme, profondément animé par un désir de transformer radicalement notre sensibilité au monde en réaction à la culture dominante et à l'académisme.

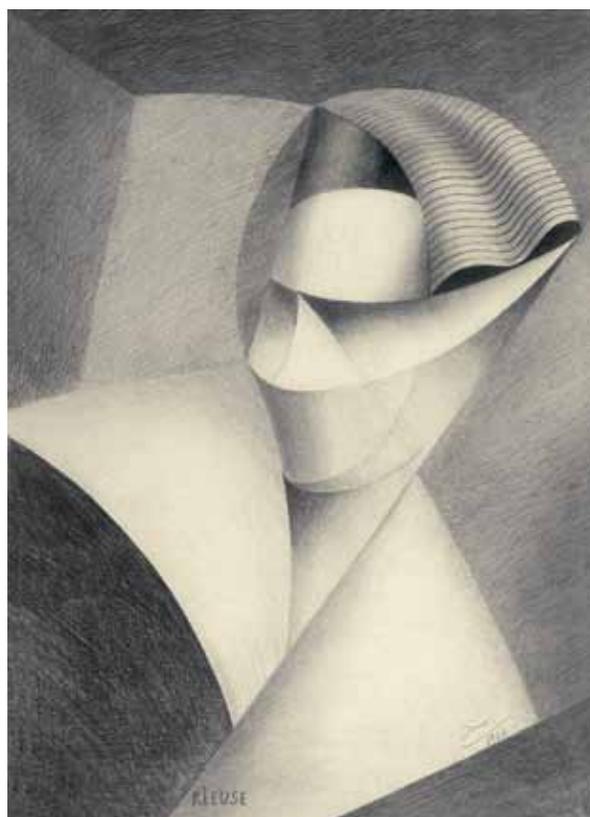
Elsa Assoun



Pierre-Louis Flouquet, Figures sans un bar, 1920
gouache on paper, 133 x 85 cm
Collection particulière, Courtesy Roberto Polo Gallery



Jules Schmalzigaug, Intérieur de la basilique Saint-Marc à Venise, 1913
Anvers, Collection Ronny et Jessy Van de Velde



Marthe Donas, Rieuse, 1917, crayon sur papier
28 x 21 cm, Collection particulière, Courtesy Roberto Polo Gallery

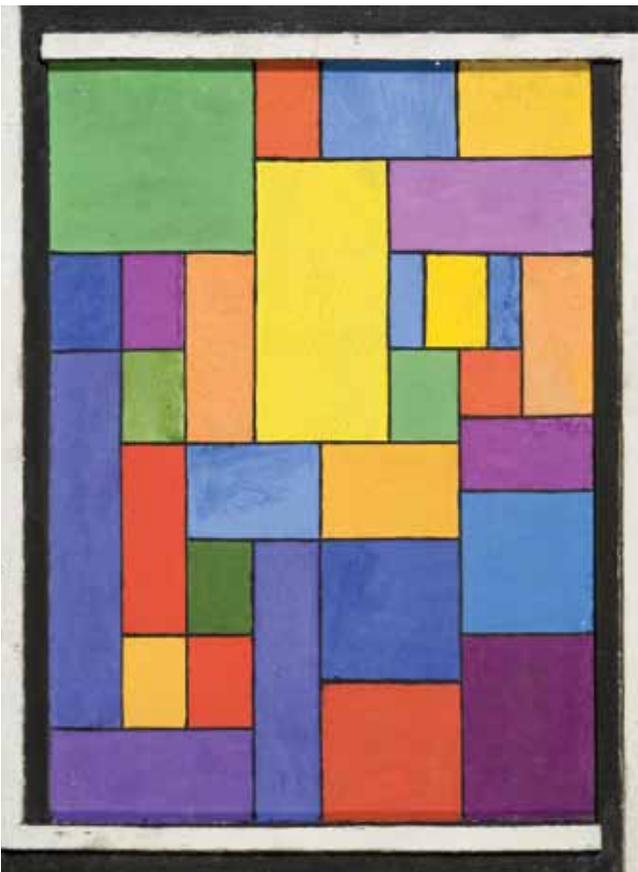


Victor Servranckx, Opus 4, 1927, Cataclysmes approuvés
huile sur contreplaqué, 152 x 123 cm, Collection particulière, Courtesy Roberto Polo Gallery



Edmond Van Dooren, Composition abstraite, 1920
66 x 57 cm, Collection particulière

Georges VanTongerloo, Étude n°III, 1919-1920. Gand
Museum voor Schone Kunsten Gent



Jozef Peeters, Composition, 1915, aquarelle sur papier, 33 x 25 cm
Collection particulière, Courtesy Roberto Polo Gallery

